

Pourquoi peut guérir l'Hypertrophie Sénile de la Prostate

PAR

Le Docteur A. GUÉPIN (de Paris)
Membre de la Société de Médecine de Paris.

(Communication au Congrès de Québec, août 1898)

Au congrès de l'Association Médicale Britannique de Montréal, l'année dernière, je communiquais une courte note sur la "curabilité de l'hypertrophie sénile de la prostate" et j'étudiais sommairement les conditions dans lesquelles on peut et on doit rechercher la guérison, en indiquant les grandes lignes du traitement logique qui conduit à ce résultat.

Aux deux premiers stades anatomo-pathologiques de l'évolution des lésions prostatiques, disais-je—et j'ai eu souvent l'occasion de le rappeler depuis devant l'Académie de Médecine, dans une série de travaux sur le même sujet —la disparition totale des accidents survient souvent sous l'influence heureuse d'une thérapeutique appropriée.

Rare déjà au 2^m stade, elle serait bien plus fréquente au premier, si dès cette époque, les malades comprenant la gravité de leur situation, consentaient à se soumettre aux soins que nécessite leur état, soins dans lesquels les grandes interventions chirurgicales n'ont aucune place, ni aucune indication.

Pourquoi ?

Parce que pendant la longue période de début, les modifications de la prostate sont seules en jeu, que le reste de l'appareil urinaire est encore indemne et que nous pouvons, en supprimant la cause ou les causes qui agissent sur